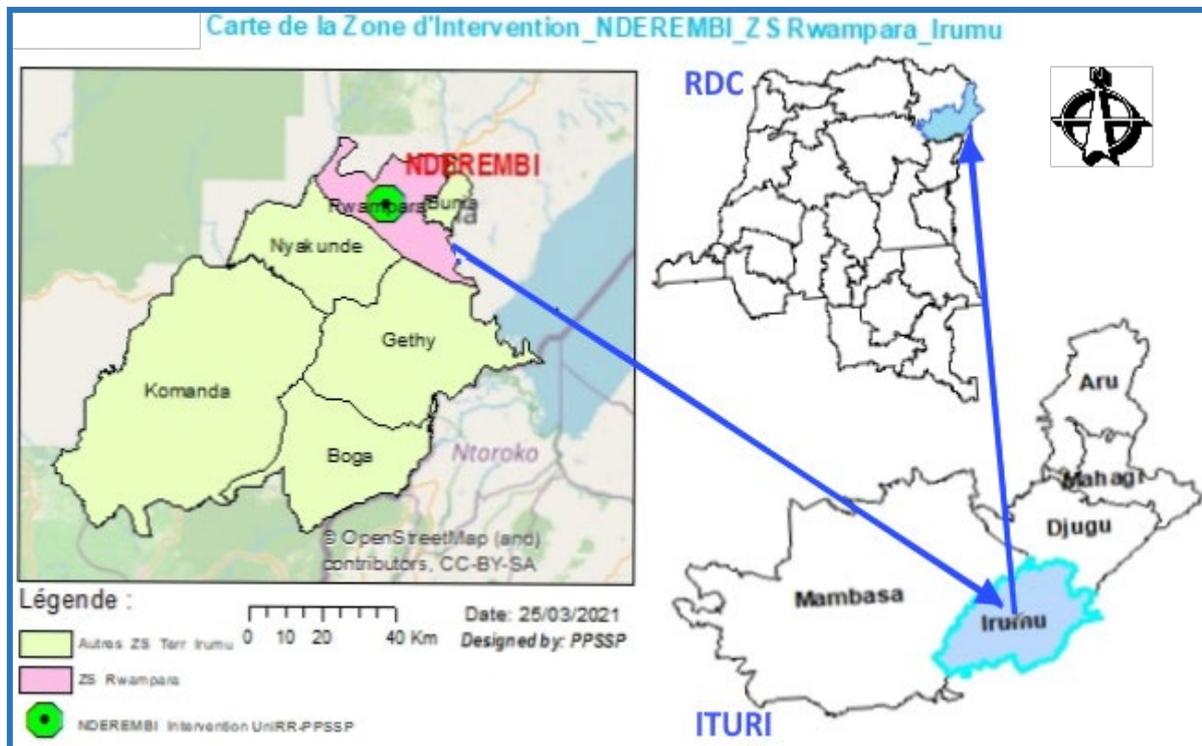


RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE

UNICEF Réponse Rapide (UniRR)
Alerte référence ehtools : Non disponible
Date de l'évaluation : Du 24 au 25 Mars 2021
Date de rapport : 26 Mars 2021



I. Informations préliminaires

Province : ITURI	Territoire : IRUMU	Secteur : BAHEMA D'IRUMU	Zone de Santé : RWAMPARA	GROUPEMENT : KABAROLE	Aires de santé : KABAROLE	Coord GPS : N 01°35.166' E 030°06.984' Alt 1231m
---------------------	-----------------------	--------------------------------	--------------------------------	--------------------------	------------------------------	---

Résultat de l'évaluation

Description du Contexte

Faisant suite aux incursions du mois de Juin 2020 des assaillants CODECO dans les localités de la Chefferie de Banyali Kilo, les déplacements massifs des populations vers le groupement Kabarole a été observé dans les familles d'accueil et dans le site des déplacés créé à Kabarole. Ces déplacés étaient quasiment démunis de tout le nécessaire pour leur survie. Au mois de juillet 2020, une nouvelle attaque causée par les assaillants FPIC a touché Kabarole Centre et le site des déplacés de la place ; au cours de laquelle plusieurs maisons des autochtones et cabanes des déplacés ont été incendiées suivi les pertes des biens ménagers et pertes en vies humaines. Ces populations se sont déplacées dans les différentes localités du Groupement Kabarole (Nderembi, Oyo, Obe, Rwakalisa). Etant donné qu'elles n'étaient pas assistés pendant leur déplacement, ils ont jugé nécessaire de retourner à Kabarole centre et les autres dans le site des déplacés, après une accalmie apparente observée dans la zone. Leur présence a motivé l'ONGI TROCAIRE d'intervenir en Wash (2 sources aménagées) et PAM à travers son partenaire AJEDEC pour l'assistance en Vivres. Arrivée en date du 13 février 2021, la force loyaliste a été alertée par la population suite à la présence des assaillants FPIC aux alentours de Kabarole. Du coup, une riposte des éléments FARDC contre les assaillants FPIC, a provoqué une nouvelle vague de déplacement des populations autochtones et déplacée vers les localités d'accueil précitées plus haut et celle appartenant au groupement Shari (Banjendeza). Plusieurs actes barbares causés par les assaillants FPIC ont été enregistrés ; notamment : incendies des maisons et cabanes, pertes des Articles Ménagers Essentiels et la mort d'une jeune fille de 13 ans. Dès lors, aucun acteur n'est présent dans la zone. En effet, ces populations déplacées vivent actuellement dans des conditions humanitaires inquiétantes, caractérisées par la carence avérée en AME et Kits Wash Choc, difficultés d'accès en vivres et soins de santé adéquats, exploitation sexuelle des jeunes filles et exploitation des mineurs dans les carrières d'exploitation artisanale de l'or.

Les Evaluations rapides multisectorielles effectuées dans la zone estiment présentement un effectif d'environ 727 ménages déplacés sans assistance humanitaire. Ils sont logés dans les familles déplacées et les maisons

abandonnées. Il sied de noter que cette zone est en grande partie dominée par les activités d'exploitation artisanale de l'or. Ce qui justifierait la persistance des populations civiles dans cette zone.

Vu tout ce qui précède, l'équipe PPSSP Unicef Réponse Rapide s'est positionnée dans la zone pour une évaluation rapide multisectorielle de la situation humanitaire, afin de rendre disponible aux acteurs humanitaires des besoins sectoriels et apporter sa réponse en NFI et Kits Wash Choc en faveur des familles déplacées.

Accessibilité

La situation sécuritaire : elle est volatile. La zone est sous contrôle des éléments FARDC en ligne des fronts au-delà de la localité Kabarole. Actuellement, les éléments FARDC signalent le déploiement des unités spécialisées pour la traque des présumés assaillants CODECO et FPIC actifs aux environs de Kabarole et Walu. Ce qui donne l'espoir à une accalmie qui pourrait être observée dans la zone.

Accessibilité physique : La zone est accessible par véhicule en saison sèche. Mais difficilement en saison des pluies suite à la dégradation avancée de l'état de route. Elle est située à plus de 27 km de la Ville de Bunia en passant par le village Shari. Cependant, certaines localités y sont accessibles à pied ou à moto, à une distance de plus de 2 à 12km de Nderembi centre. Il s'agit des localités suivantes : Oyo (4km) , Obe (2km), Badjendeza (6km) et Rwakalisa (12km)

Protection

Victimes des Violences Sexuelles : Selon les informations obtenues des leaders communautaires et recoupées par celles ressorties des focus groups des femmes et filles de la zone évaluée, affirment la présence des plusieurs cas des violences sexuelles dont les bureaux sont des civils et les hommes en armes. Cependant, dans la plupart de cas, ces victimes ne veulent pas se prononcer, car elles ont honte d'être rejetées par la communauté ou soit par leur mari. La présence des carrières d'exploitation artisanale de l'or et l'insécurité des civils (surtout les femmes et filles) dans cette zone, restent les facteurs favorisant. Aucune structure sanitaire n'existe pour leur prise en charge psycho-médicale. En plus, on observe l'exploitation des enfants mineurs dans les carrières d'exploitation artisanale de l'or ; car le poids des travaux qu'on leur attribue est disproportionnel à leur âge. La quasi-totalité de ces enfants sont non scolarisés et courent des risques d'enrôlement dans les forces et groupes armés FPIC actifs aux alentours de la zone évaluée. Par ailleurs, les leaders communautaires signalent parmi les déplacés, la présence de 12 personnes vivant avec handicap, les femmes enceintes et allaitantes représentent environ 6% de la population déplacée, 6 enfants orphelins déplacés identifiés à l'EP BARA-OYO.

Do no Harm

Cette zone est cosmopolite avec la présence des plusieurs tribus de l'Est (Hema, Bira, Ngiti, Nande, Alur, Nyali, Shi, Lugbara, ...). Les informations issues de la réunion communautaire révèlent d'une part ; une bonne relation entre les autorités locales et la population ; et d'autre part, une cohabitation pacifique entre les autochtones et les déplacés ainsi que les familles d'accueil. A cela s'ajoute la collaboration entre la FARDC et la population. Cependant, avant l'arrivée de PPSSP dans la zone, une personne mal intentionnée a monnayé l'enregistrement des déplacés dans certaines localités de la zone. Fort malheureusement pour lui, la communauté l'a dénoncé dès le premier jour de ciblage porte-à-porte. Raison pour laquelle PPSSP a décalé le ciblage d'un jour pour identifier la personne avec le concours des autorités et leaders locaux. A cet effet, après avoir identifié le coupable, un Procès-Verbal a été rédigé par les autorités et leaders locaux dans lequel ils ont relaté les décisions prises et demandé au PPSSP les excuses afin d'aider la population déplacée qui souffre dans un état de vulnérabilité avancée.

D'un autre côté, PPSSP a intégré les déplacés accueillis dans la localité Banjendesa, appartenant à l'Aire de Santé Shari ; car c'est une localité voisine de la zone ciblée et la tentative de son exclusion par la population de la zone d'intervention présentait le risque d'exacerber une tension. L'implication de PPSSP a permis de trouver une solution et renforcer la cohabitation pacifique entre les habitants de ces deux Aires de Santé.

Recommandations :

- Renforcer la sensibilisation sur les principes humanitaires, la vulnérabilité et la gratuité de l'assistance ;
- Impliquer toutes les parties prenantes dans les différentes phases des activités UniRR (Evaluations, Ciblage et intervention) pour une bonne transparence.

Santé/Nutrition

Actuellement, le Centre de Santé Kabarole n'est pas fonctionnel suite aux événements qui l'avaient véritablement appauvri (pillage et destruction des matériels des soins). Quelques matériels en sa possession ont été délocalisés à Oyo. Fort malheureusement, le personnel soignant manque des médicaments essentiels pour son fonctionnement. Par conséquent, les déplacés qui sont accueillis dans les 5 villages ciblés par UniRR n'ont pas accès facile aux Soins de Santé. C'est le cas précis d'une femme déplacée qui avait accouché à domicile à même le sol il y a de cela 4 jours.

La revue documentaire du site des soins communautaires révèle trois principales pathologies enregistrées lors des consultations dans les trois derniers mois. Il s'agit du Paludisme 481 cas, diarrhées simples 93 cas et Infections Respiratoires Aigües 90 cas, sur un total cumulé de 664 cas de consultations. A cela, on ajoute 4 cas d'accouchements dont 1 parmi les déplacées n'avait pas suivi la Consultation Prénatale suite à l'absence d'une structure sanitaire fonctionnelle.

Il sied de noter que l'absence des experts en matière de violences sexuelles faites aux femmes et jeunes filles dans cette zone, est un danger pour l'humanité. Selon les corps soignants rencontrés dans la zone, plusieurs jeunes garçons et filles ainsi que certains couples souffrent des infections sexuellement transmissibles mal soignées. Cette situation est

Bara Oyo	70	90	160	11	14	25	53	79	132	6	0	0
Total	70	90	160	11	14	25	53	79	132	6	0	0

Le tableau ci-dessus montre les effectifs d'élèves de l'année passée comparativement à celui de cette année. Il découle de ce résultat qu'un taux d'abandon de 17,5% des élèves est enregistré dans cette école.

Raisons de taux d'abandon ; :

- ✓ Déplacement vers une autre zone suite à l'instabilité de la zone liée aux attaques des assaillants et affrontement entre la force loyaliste et lesdits assaillants ;
- ✓ Les activités dans les carrières d'exploitation artisanale de l'or et plus particulièrement aux jeunes filles qui sont dévouées au mariage précoce, l'exploitation sexuelle et économique.

Recommandation

Plaidoyer auprès des acteurs du secteur Education pour approfondir l'évaluation sectorielle et donner des premières réponses sectorielles d'urgence

Sécurité Alimentaire

La situation liée à la sécurité alimentaire est critique dans la zone. Les déplacés n'ont pas accès à leurs champs depuis le déclenchement des événements jusqu'à ce jour, car leurs champs sont occupés par les présumés assaillants de la FPIC et ceux de CODECO. Le comité des déplacés et les relais communautaires déclarent qu'en milieu d'accueil, les déplacés consomment un seul repas par jour et certains adultes font 1 jour sans manger au profit de leurs enfants qui en consomment 1fois/jour. La carence en vivres dans cette zone ne cesse d'affecter de plus en plus le cout des denrées alimentaires sur le marché local. Cette augmentation de prix est influencée par la présence des carrières minières d'exploitation artisanale de l'or. Cependant, avant la crise la situation socioéconomique était différente de celle observée actuellement. Ci-dessous le prix des quelques articles :

Produits Alimentaires	Avant crise	Actuellement
Bassin de farine de manioc	5000 FC	8000 FC
Régime de banane	3000 FC	5000 FC

Les déplacés y survivent grâce aux travaux journaliers faiblement rémunérés. Par exemple : Puiser 1 bidon de 20L d'eau à la source coute 500fc et 1piquet de champs à cultiver s'élève à 1500 FC. On note la présence d'un petit marché fonctionnell dans la zone.

Recommandations

- Plaidoyer pour une assistance alimentaire d'urgence en faveur des déplacés ;

DONNEES DEMOGRAPHIQUES & Cartographie du Groupement SOTA

Le tableau ci-dessous reflète les statistiques actuelles de la population de zone évaluée

N°	VILLAGES D'ACCUEIL	NOMBRE DE POP AUTOCHTONE		NOMBRE DE POP DEPLACEE		PRESSION DEMOGRAPHIQUE
		MENAGES	PERSONNES	MENAGES	PERSONNES	
1	OYO	271	1626	176	1056	65%
2	NDEREMBI	156	936	221	1326	142%
3	RWAKALISA	158	948	124	744	78%
4	BADJENDEZA	271	1626	157	942	58%
5	OBE	100	600	49	294	49%
TOTAL		956	5736	727	4362	76%

Commentaire :

Le tableau ci-haut montre que la zone d'accueil a une forte pression démographique des déplacés estimée à 76% et plus particulièrement dans la localité Nderembi.

PHOTOS ESH-MS NDEREMBI



Réunion Communautaire à Nderembi



Exemple d'Abris des déplacés à Nderembi



Visite dans un ménage à Nderembi